

la foi ne changent pas la nature du baptisé. Il doit vivre en société. Et souvent, le plus souvent — comme c'est le cas au Canada — le catholique doit vivre en relations quotidiennes avec les non catholiques. Quels sont donc ses devoirs comme individu, et quels sont les devoirs de la société dont il fait partie en fait de tolérance ?

On s'imagine parfois et on dit que l'homme religieux est intolérant tandis qu'on parle de la largeur d'esprit des librepenseurs. C'est une erreur. Et synthétisant de façon fort significative, toute son argumentation sur des noms connus, l'orateur demande: « Qui fut jamais plus tolérant que François de Sales et qui fut plus intolérant que Voltaire ?... » La charité d'ailleurs et l'humilité rendent le catholique *tolérant*, mais aux personnes et non pas aux erreurs. La charité nous défend de regarder nos frères séparés comme privés de l'espérance du salut tant qu'il leur reste un souffle de vie ; ils peuvent se convertir, être de bonne foi, et M. le prédicateur cite Thureau-Dangin et Manning. L'humilité chrétienne est une autre source de tolérance, en ce qu'elle nous fait envisager les biens dont nous jouissons comme autant de motifs puissants de reconnaître la main libérale de la providence.

Il faut donc être tolérant pour les personnes. Mais prenons garde ! Il y a ici une lâcheté hautement et perfidement réclamée par ceux qui confondent à dessin la tolérance des personnes et la tolérance des erreurs. L'erreur, dit-on, a des droits : elle veut être respectée, car après tout elle n'est qu'une nuance du vrai. Cette absurdité a été écrite en toutes lettres et en plein siècle de lumière. Les gens cultivés ou qui se prétendent tels ne craignent pas de dire qu'il suffit de s'entendre sur les principes généraux d'une morale facile. Mais les vérités surannées qui ont jusqu'ici commandé notre foi, il faut qu'elles s'usent au frottement de toutes les contradictions. Il faut être assez tolérant pour reconnaître, même en principe, que l'autel d'une religion fautive a le droit de s'élever à peu de distance de l'autel de la religion vraie. Il vous faut répondre d'une commune voix : « Le respect pour l'erreur est impossible. Est-ce que celui